

Corrigé du partiel du 4 novembre

SOLUTION DE L'EXERCICE 1. Initialisation : Pour $n = 2$, le membre de gauche vaut $x^2 - 1$ et le membre de droite $(x - 1)(x + 1)$. On reconnaît une identité classique. Hérédité : Supposons la relation vraie à l'ordre n . Alors,

$$\begin{aligned}(x - 1)(1 + x + \cdots + x^n) &= (x - 1)(1 + x + \cdots + x^{n-1}) + (x - 1)x^n \\ &= x^n - 1 + x^{n+1} - x^n \\ &= x^{n+1} - 1,\end{aligned}$$

où la deuxième égalité provient de l'hypothèse de récurrence. On a donc la relation à l'ordre $n + 1$.

SOLUTION DE L'EXERCICE 2.

- (a) Le nombre d'injections de $\{1, 2, 3\}$ dans $\{1, 2, 3, 4, 5, 6, 7\}$ est le nombre d'arrangements de 3 éléments parmi 7, à savoir,

$$A_7^3 = \frac{7!}{(7-3)!} = 7 \times 6 \times 5 = 210.$$

- (b) Comme $\text{card}\{1, 2, 3, 4, 5, 6, 7\} = 7 > 3 = \text{card}\{1, 2, 3\}$, il n'y a aucune injection de $\{1, 2, 3, 4, 5, 6, 7\}$ dans $\{1, 2, 3\}$.
- (c) Le nombre N d'applications de $\mathcal{P}(\{1, 2, 3, 4, 5\})$ dans $\{1, 2\}$ est égal au cardinal de $\{1, 2\}$ à la puissance le cardinal de $\mathcal{P}(\{1, 2, 3, 4, 5\})$. Or, $\text{card } \mathcal{P}(\{1, 2, 3, 4, 5\}) = 2^5 = 32$, donc $N = 2^{32}$.

SOLUTION DE L'EXERCICE 3. Voici le triangle de Pascal jusqu'à la ligne des coefficients C_8^k , $k \in \{0, \dots, 8\}$:

$$\begin{array}{cccccccc}1 & & & & & & & & \\1 & 1 & & & & & & & \\1 & 2 & 1 & & & & & & \\1 & 3 & 3 & 1 & & & & & \\1 & 4 & 6 & 4 & 1 & & & & \\1 & 5 & 10 & 10 & 5 & 1 & & & \\1 & 6 & 15 & 20 & 15 & 6 & 1 & & \\1 & 7 & 21 & 35 & 35 & 21 & 7 & 1 & \\1 & 8 & 28 & 56 & 70 & 56 & 28 & 8 & 1\end{array}$$

Rappelons la formule du binôme : $(a + b)^n = \sum_{k=0}^n C_n^k a^k b^{n-k}$. Pour $n = 8$, $a = -x$ et $b = 1$, on obtient :

$$(1 - x)^8 = 1 - 8x + 28x^2 - 56x^3 + 70x^4 - 56x^5 + 28x^6 - 8x^7 + x^8.$$

SOLUTION DE L'EXERCICE 4.

(a) Supposons que $A \subset B$. Soit $x \in A \cup B$; alors $x \in A$ (et donc $x \in B$) ou bien $x \in B$; donc $x \in B$. Ceci montre que $A \cup B \subset B$.

Réciproquement, supposons que $A \cup B \subset B$. Soit $x \in A$; alors $x \in A \cup B \subset B$, donc $x \in B$. Ceci montre que $A \subset B$.

(b) Supposons que $A \subset B$. Soit $x \in A$; alors $x \in B$ et donc $x \in B \cap A$. Ceci montre que $A \subset B \cap A$.

Réciproquement, supposons que $A \subset B \cap A$. Soit $x \in A$; alors $x \in A \subset B \cap A$, donc $x \in B$. Ceci montre que $A \subset B$.

(c) Supposons que $A \subset B$ et montrons que $\forall x \in E, \mathbb{1}_A(x) \leq \mathbb{1}_B(x)$. Soit $x \in E$ quelconque. Si $x \notin A$ alors $\mathbb{1}_A(x) = 0 \leq \mathbb{1}_B(x)$. Si $x \in A$ alors comme $A \subset B$ on a aussi $x \in B$ et donc $\mathbb{1}_A(x) = \mathbb{1}_B(x) = 1$. Dans tous les cas $\mathbb{1}_A(x) \leq \mathbb{1}_B(x)$.

Réciproquement, supposons que $\mathbb{1}_A \leq \mathbb{1}_B$ et démontrons que $A \subset B$. Soit $x \in E$ quelconque. Si $x \in A$ alors $\mathbb{1}_A(x) = 1$. Mais par hypothèse $\mathbb{1}_B(x) \geq \mathbb{1}_A(x) = 1$. Comme $\mathbb{1}_B(x)$ ne peut valoir que 0 ou 1, on en déduit que $\mathbb{1}_B(x) = 1$, c'est-à-dire $x \in B$. On a montré que $(x \in A) \implies (x \in B)$. Donc $A \subset B$.

SOLUTION DE L'EXERCICE 5.

(a) On a : $\mathcal{P}(\{1, 2, 3\}) = \{\emptyset, \{1\}, \{2\}, \{3\}, \{1, 2\}, \{1, 3\}, \{2, 3\}, \{1, 2, 3\}\}$. Il y a 4 parties de cardinal pair et autant de parties de cardinal impair.

(b) (1) Soit A quelconque dans $\mathcal{P}(E)$. Si $e \in A$, alors $f(A) = A \setminus \{e\}$, et donc $f(f(A)) = (A \setminus \{e\}) \cup \{e\} = A$. Si $e \notin A$, alors $f(A) = A \cup \{e\}$, et par suite $f(f(A)) = (A \cup \{e\}) \setminus \{e\} = A$. Donc $f \circ f$ est l'identité de $\mathcal{P}(E)$. D'après un théorème du cours, ceci montre que f est bijective.

(2) Soit $A \in \mathcal{P}_i$. Si $e \notin A$, alors $f(A) = A \cup \{e\}$. Comme $\text{card } A$ est impair et $e \notin A$, $\text{card}(A \cup \{e\}) = 1 + \text{card}(A)$ est pair. Si $e \in A$, alors $f(A) = A \setminus \{e\}$. Comme $\text{card } A$ est impair et $e \in A$, $\text{card}(A \setminus \{e\}) = \text{card}(A) - 1$ est pair. Donc, dans les deux cas, $f(A) \in \mathcal{P}_p$.

Soit $A \in \mathcal{P}_p$. Si $e \notin A$, alors $f(A) = A \cup \{e\}$. Comme $\text{card } A$ est pair et $e \notin A$, $\text{card}(A \cup \{e\})$ est impair. Si $e \in A$, alors $f(A) = A \setminus \{e\}$. Comme $\text{card } A$ est pair et $e \in A$, $\text{card}(A \setminus \{e\})$ est impair. Donc, dans les deux cas, $f(A) \in \mathcal{P}_i$.

(3) La question précédente montre que $\text{card } f(\mathcal{P}_i) \leq \text{card } \mathcal{P}_p$ et $\text{card } f(\mathcal{P}_p) \leq \mathcal{P}_i$. Comme f est bijective, $\text{card } f(\mathcal{P}_i) = \text{card } \mathcal{P}_i$ et $\text{card } f(\mathcal{P}_p) = \text{card } \mathcal{P}_p$. Donc $\text{card } \mathcal{P}_i \leq \text{card } \mathcal{P}_p \leq \text{card } \mathcal{P}_i$. Donc $\text{card } \mathcal{P}_i = \text{card } \mathcal{P}_p$.